Nastia	On ne met pas des nappes sales aux clients. Papa aura ta peau quand il reviendra de la foire.
Basile	Mademoiselle, la tâche est toute petite, à peine visible. J'ai mis du sel là-dessus ce soir même, quand celui là s'est calmé. Le comte. On aurait beau dire, le comte Pchovosky, le comte Pchovosky. Et pour me donner un pourboire, nenni.
Nastia	Quand il saura que tu as brûlé ses bottes, il t'en donnera et pour boire et pour manger !
Basile	Mademoiselle, vous me l'avez promis. Il n'y fera pas attention. Je voulais seulement les faire sécher. Et elles n'etaient pas neuves, regardez les talons sont tout usés. Mais elles sont parfaitement sèches maintenant. Peut-être on dirait qu'elles ont été mangé par une mite?
Nastia	Il n'y croira pas.
Basil	Mais pourquoi, Mademoiselle? Je dirais que l'en a tout à fait l' air.
Nastia	Non, si l'on pouvait voir des traces de dents, il y croirait pour de bon. Mais non, Basil, pas les tiennes, pas les tiennes !!!
Basil	Et de qui alors mademoiselle?
Nastia	De qui , de qui. Mais c'est de la mite Basil, la mi-te.
Basil	Je vous crois toujours, mademoiselle, je vous crois toujours ma'mzelle, vous ne faites que plaisenter On ne sais jamais si vous dites la vérité ou si vous vous moquez de moi. Vous êtes comme le baron Münchhausen, ma foi. Et quel genre de dents aurait dû avoir cette mite pour pouvoir ronger la botte comme ça! Non, il ne le croirait pas.
Comte	Pardon, mademoiselle. Permettez moi de me présenter: Comte Vademar Pchobosky. Nous avons eu beaucoup de mal pour arriver chez vous. Il ne neige pas comme ça chez nous en Lituanie.
Nastia	Enchantée, Monsieur le comte. Anastasie Alexandrovna. Eh oui, il neige déjà depuis deux jours et on n'en voit pas la fin. Si les tombées de neige persistent jusqu'au matin nous en aurons au dessus des toits.
Comte	Au-dessus des toits.... Il me semble avoir entendu cette histoire quelque part . Ecoutez, on vient de parler du baron Münchhausen n'est-ce pas?
Nastia	Ici, dans nos alentours, on se souvient souvent de lui. Et papa aussi en parle beaucoup. Un jour il est descendu dans notre auberge en allant vers Saint Petersbourg.
Comte	Quelles coïncidence, dites-donc! Et le baron a aussi fait un séjour dans notre manoir dans la région de Kaunas. Un jour mon père l'a prié de dompter notre étalon arabe bien rétif. Et non seulement cela. Il a fait sauter le cheval sur la table, où sur la nappe étaient étalées des tasses, des sucrièrs, des pots de lait, et sur cette table il y a piaffé, sans casser une seule piece!
Basil	En voilà des histoires! Des chevaux qui se promènent sur les tables, et on ne dit pas un mot ; au contraire! Il n'a pas cassé de tasses, ce qui est l'essentiel! Voilà ce que c'est des gens instruits! L'Europe, en un seul mot!
Nastia	Et moi, Monsieur le comte, je n'ai pas eu la chance de rencontrer Monsieur le baron et c'est bien dommage! Bien que Basil l'ait très bien connu.
Basil	C'est exact! Je me souviens que cet hiver là j'étais le premier qui a vu son cheval accroché à la croix de l'église. Et il y avait de la neige partout, juste comme aujourd'hui. Et il gelait, il gelait à pierre fendre. Tout gelait, absolument tout. Et même la vapeur de mon samovar s'est gelé, j'avais beaucoup de mal à l'apporter au salon. Si bien que, j'étais obligé de porter de l'eau bouillante en casserole aux client dans l'entrée.
Nastia	Et voyez vous cette corne de chasse sur le mur? Cet hiver là, Monsieur le baron est venu chez nous en diligence de poste. Le cocher durant le chemin essayait de sonner, mais il n'y parvenait pas; les sons se congelaient à l'intérieur. Une fois chez lui, le cocher accrocha la corne de chasse au mur près du poêle et quelque temps plus tard on entendit les sons qu'il essayait d'extraire de cette corne en chemin. Tout simplement, les sons dégelés sortaient de l'instrument rechauffé. Monsieur le baron

	nous a laissé cette corne comme souvenir.
Comte	J'aurais bien du mal à vous croire, chère mademoiselle Nastasie, mais ce froid qui nous a attrapés en voyage aurait facilement pu congeler non seulement la corne mais aussi le cocher, tout comme moi même d'ailleurs !
Nastia	Alors, Basil aurait dû proposer au cocher et à vous même, de vous rechauffer près de poêle.
Basil	Il serait vraiment intéressant d'imaginer quels sons produiraient le cocher et le comte en décongelant? Ainsi, monsieur le baron Muenchausen crut qu'il n'y avait rien de plus terrible que le gel russe. Il aurait préferé brûler dans le feu que se congeler dans la neige.
Comte	Et moi, chère mademoiselle Nastasie, je n'en veux pas au gel russe. Car c'est bien lui qui m'a amené chez vous pour faire votre connaissance
Nastia	Et qu'est-ce que ce bruit dans la cour? Il me semble que quelqu'un est arrivé! Ici, ici entrez !
Caporal	Dieu merci, il fait chaud ici, Commendant. Chère hotesse, veuillez permettre de nous approcher du feu. le Major est tout a fait gelé. Prenez place, Commendant, vous allez vous rechauffer très vite.
Major	Permettez moi de me présenter. Gjegosh Skrboudansky. De Varsovie je me rends à Saint Petersbourg. Je suis en mission. Le vent, la neige, le froid, nous nous sommes complètement perdus. Et encore ces loups maudits!
Nastia	Dieu vous garde, Commendant. Quels loups? Nous n'en n'avons jamais eu dans ce pays. Cela doit être Charik, notre chien. Il est très velu.
Major	C'était bien un loup, mademoiselle. Peu n'en fallut que j'entre dans votre cour en luge avec un loup au lieu d'un cheval. Tout comme dans l'histoire de ce menteur de Münchhausen,
Nastia	Vous connaissez monsieur le baron vous aussi?
Major	Moi non, mais mon grand-père, le général Skrboudagnsky était en bons termes avec lui, ce que je regrette bien actuellement.
Caporal	Commendant, il faut faire sécher vos bottes
Basil	Permettez moi, Commendant, je le ferai tout de suite. Je vais les accrocher près du feu. J'en ai séché beaucoup d'autres.
Nastia	Ba-si-il !!!.....
Basil	Et oui, mademoiselle, je me rappelle. Les anciens disaient « memento molis » ce qui signifiait « souviens toi de la mite » Allons, Caporal, il faut nous occuper des chevaux.
Nastia	C'est ça.....
Comte	Et pouquoi regrettez-vous l'amitié de votre grand-père avec Monsieur le Baron? Moi au contraire je suis fier de l'avoir reçu. Quand à moi, je le trouve plein de dignité et bon conteur.
Major	Voilà, c'est çà, un bon conteur ! Tout ce que ce menteur a inventé, c'est de la bétise. C'est impossible de relier Constantinople et Vienne aller-retour en deux heures ! C'est tout à fait impossible, je l'ai vérifié.
Comte	Je vois, Commendant, que vous connaissez bien les histoires du baron. C'est étrange que vous soyez si sceptiques...
Major	Sceptique! Mais j'ai vérifié presque toutes ses histoires: ces vols sur un boulet, ce tir à canard par la cheminée, cette aventure quand il s'est tiré par les cheveux d'un marais etc... Mais rien n'est possible, rien du tout. Voilà j'apporte ce papier à Saint Peterbourg, où j'éclaire tous les faits de ce soit-disant Baron. Caporal! Caporal, emménez ma valise!
Comte	A voir ce pauvre caporal courbé sous la lourde valise, les preuves doivent être bien pesantes.
Major	C'est le moins que l'on puisse dire. A propos, Caporal a aussi participé à plusieurs expériences. Il peut même le prouver.

Caporal	Mais bien sûr, Commendant.
Major	Et bien prenons cette histoire-là. Page 174 « D'une gifle à l'aubergiste dans la gare de chemin de fer dans la ville d'Illinoice « Caporal, vous souvenez vous de cette mission aux Etats Unis en 1869?
Caporal	Et oui! Cette maudite aventure en Amérique m'a couté la perte de quelques dents!!
Nastia	Cela doit être à cause de l'eau. Notre eau est pure; par contre celle de Vjazminkino est très mauvaise, bien que ce village ne soit pas à plus de vingt kilomètres par cette route. Donc là-bas tout un village souffre de rages de dents.
Carporal	Non, mademoiselle, l'eau n' est pour rien dans cette affaire.
Major	Justement, l'eau n'est pour rien. C'est la faute du Baron von Münchhausen. Voilà ce qu'il écrit: «Les chemins de fer américains frappent l'imagination par leur vitesse. Les trains avec demarrent très vite, et se précipitent comme le vent d'une station à l'autre. Bien, bien.... voilà ! A la gare d'Illinoice je suis monté dans le wagon. En m'arrêtant sur les marches, j'ai demandé au chef de gare « Est-ce que le train est pour Chatanouga? » En réponse je n'obtins que des jurons, offensants et grossiers. J'allais punir l'offenseur en lui donnant une bonne gifle allemande, mais le train a brusquement démarré et s'est lancé avec une telle vitesse que ma main levée pour gifler s'est posée dans la station suivante. Et c'est un autre chef de gare paisible et gentil qui a finalement reçu ma gifle.» Qu'est-ce que vous en dites ? Lisons plus loin. les résultats de cette affaire. « 33 fois j'ai pris le train à la gare d'Illinoice. Et celui qui jouait le rôle de chef de gare, de l'offenseur me répondait toujours d'une manière grossière. A chacune des trente-trois reprises, j'ai réussi à lui donner un coup sur les dents avant que le train démarre. Approuvez-vous, Caporal.
Caporal	Exactement, Commendant. 33 fois. Alors, comme vous voyez ma perte de dents n'est pas due à l'eau.
Comte	Alors votre cas n'est pas clair, Commendant.
Major	Et pourquoi donc?
Caporal	Monsieur le baron voulait giffler le chef de la gare et vous avez donné un coup aux dents du Caporal
Major	Ah, Monsieur le Comte ; si vous aviez entendu les mots qu'il me disait, quand je le questionnais sur le train pour Tchatanouga.
Nastia	Quoi, Commendant, vous avez vérifié ainsi toutes les histoires de Monsieur le Baron?
Major	Non, pas toutes, bien-sûr, mais celles que j'ai vérifiées s'avèrent toutes fausses. En général les histoires de Monsieur le Baron Münchhausen ne sont que mensonges.
Comte	Vous avez tort, Monsieur le Baron était l'ami de mon père, et c'est déjà une garantie qu'il était un honnête homme.
Major	Il faut des preuves.... des preuves. Où sont les renards, à l'envers? Où sont les lièvres à huit pattes, où sont les manteaux de fourrure enragés, enfin? Où est tout cela ?
Basil	Non, les manteaux de fourrure sont normaux, il ne s'enragent pas. Mais avec leur bottes, quelque chose ne va pas, ma foi. Peut-il arriver qu'elles soient comme ça-malades ?
Nastia	De quoi parles-tu ? Est-ce possible qu'elles soient malades les bottes ?
Basile	Et pourquoi pas ? Elles ont pris froid, probablement, ou peut-être c'est un virus. Elles ont de la fièvre, on dirait qu'elles sont brûlées. Et comment ! Oui, mademoiselle «memento molis » ! Elles sèchent vite, et même très vite.
Comte	Ecoutez, mon cher, je connais le moyen de les guérir. Frottez-les, et n'économisez pas la cire.
Major	Et ne les approchez pas du feu, malin caporal, prenez-lui mes bottes

Nastia	Ne voulez-vous pas du thé messieurs ? Le samovar est déjà prêt depuis longtemps. A table ! Voilà de la confiture de cerise, avec des noyaux. A propos, Commendant, avez-vous besoin de noyaux de cerise pour vos expériences ? On se souvient que Monsieur le baron a tiré des noyaux sur un cerf. Vous devez connaître cette histoire.
Major	Non, Mademoiselle, je regrette. Ces noyaux ne sont pas utilisables. Ils sont cuits. Et il en faut de frais. Vous avez tord de sourire. C'est difficile de réussir à atteindre le cerf au front avec des noyeaux de cerises. La longueur du vol d'un noyau de cerise est très courte. Aucune stabilité, aucun amoncellement. Et l'impact du coup ne supporte pas de critique. Et nous n'avons pas pris en considération les surcharges de vol et le coup contre le crâne. Un beau coup, messieurs, le coup « os contre un os » comme on dit. Donc atteindre l'animal en plein front pour permettre au noyau de s'implanter, de germer, de pousser et par dessus le marché de donner des fruits, tout ça sur le front d'un cerf. Aucun cerisier n'en est capable. J'ai fini, Mesdames, Messieurs.
Basil	Stéphane Mirochnik ? Il ne ment pas lui ! Le mois dernier il chasse le coq de bruyère. Celui là chante comme ça: tok – tok - tok, tr –rzz Stéphane vise le coq n'entend plus un bruit. Stéphane appuie déjà sur la détente. Et à ce moment là le cerisier fait un bond à côté et s'enfuit avec le coq dans le bois. Le coq fuit dans une direction, l'arbre dans l'autre. Stupéfait, Stéphane tire du fusil dans une troisième direction Bien sûr qu'il manque sa cible. Alors on constate que le cerisier était passé sur le cerf. Nous l'avions compris par les traces. Il s'est enfui avec lui là-bas dans la forêt. Le cerf surmonté de l'arbre s'est secoué comme ça!!!. Et il y-avait tant de cerises que toute la clairière en était rouge ! Il parait qu'on en a encore vu il n'y a pas longtemps.
Nastia	Attend, Basil, qui avec qui est-ce qu'on a vu ? Mirochnik avec le coq de bruyère ?
Basil	Mais non, Mademoiselle, le cerf avec un arbre sur la tete. Ils vont comme ça tous ensemble.
Major	Krr, frr, boum, clairière toute rouge- ce ne sont pas des preuves. L'expérience, la pratique - voila une certitude. Je ne crois qu'à cela.
Basil	Et Stéphane est un fameux chasseur, presqu'une certitude. Peut-être faudrait-il envoyer quelqu'un le chercher ?
Major	Et non ; j'en ai par dessus de ma tête de vos histoires ! Je n'y crois pas, et surtout je me méfie des chasseurs. Si l'on aurait présenté la peau ou l'épouvantail, la description détaillée du témoin, alors... je ne sais plus.
Basil	Mais elle existe bien cette description. Mademoiselle, le plateau, montrez-lui le plateau !
Nastia	Ah, Basil, c'est juste cela ! Regardez, Monsieur le Major !
	Et bien, et bien, c'est curieux. Permettez-moi de jeter un coup d'œil. Le dessin est bien naturel. Tient tient. Et comme il regarde! Et comme la cerise est bien grosse! Mais c'est une fausse image! La peau du cerf est bien claire
Comte	Claire !
Major	Cela veut dire que c'est l'hiver. Et la cerise est mûre?
Nastia	Mûre !
Major	Et si elle est mûre, c'est donc l'été. Ça ne tient pas votre histoire, cela ne colle pas. En un mot, c'est faux tout cela
Nastia	Et cela selon vous est aussi un faux truc?
Major	Et qu'est ce que c'est que cela ?
Nastia	C'est la corne de chasse du Baron von Münchhausen! Vous vous rappelez, Monsieur le Comte, je

	vous en ai parlé. Les sons y sont congelé. Et quand elle se réchauffaiit ; on entendait toutes les paroles de bavardage entre le cocher et Monsieur le Baron. Et ce qu'ils ont chanté!
Major	La corne , comme la corne de poste. La partie supérieure est légèrement courbée, abimée. Des lettres quelconques effacées. On n'entend rien. Un silence.
Basil	Commendant, mais il faut la chauffer. Elle ne sonnait auparavant que quand on la chauffait. Ces derniers temps pour être juste, elle sonnait de plus en plus bas.
Major	Mais voilà donc, on recommence! Cela sonne de la façon qu'on entend rien. C'est dans le genre des histoires de votre monsieur le baron. Et selon moi, si l'on n'entend rien , cela veut dire qu'il ne sonne pas! Elle ne fonctionne pas tout simplement!
Comte	Mais on a bien dit qu'elle ne sonne que lorqu'elle se réchauffe. Basil, pose la près du poêle. Attendons.
Irène	Nastia, Nastia, le facteur nous a apporté une lettre. Il dit que c'est la lettre de papa. Lis la vite!
Nastia	« Bonjour mes filles... La foire est une vraie réussite... Comment allez-vous ? Je partirai demain et je serais chez nous vers samedi. Je pars non pas seul, j'ai rencontré notre ancien ami Charles Münchhausen. Il passera quelques temps chez nous. Je vous embrasse, votre papa.
Irène	Houra, houra ! Papa revient; Il aurait dû apporter un tas de cadeaux de la foire !
Basil	Et je ne pensais pas de revoir monsieur le baron, bien que dans le fond de l'âme je l'ai espéré. Que nous allons bien chasser !
Comte	Voilà une chance. Je dois attendre monsieur le baron. Et j'aimerai aussi faire la connaissance de votre père, chère mademoiselle Anastasie.
Nastia	Restez donc, Monsieur le comte, les hôtes sont toujours bienvenus chez nous ! Voilà , Monsieur le Major, la troisième preuve, la plus inconstestable, Monsieur le Baron revient !
Major	Si cette preuve-là est aussi bonne que la deuxième, elle est bien inutile. Votre corne, Messieurs, se tait.
Comte	Il doit être qu'elle n'est pas encore chaude. Attendez encore Monsieur le Major.
Major	Je n'ai pas le temps d'attendre ! Elle sera vite chaude. Elle chantera si vous ne me mentez pas. Et si vous mentez, qu'elle aille au diable avec votre Monsieur le Baron.
Nastia	Mais qu'est-ce que vous faites ! C'est le souvenir de Monsieur le Baron. Si vous ne voulez pas, vous pouvez ne pas y croire, on ne vous force pas. Monsieur le Baron n'obligeait jamais personne de croire à ses histoires. Mais c'est avec lui que tout cela est arrivé. Comment pouvez vous les vérifier ?
Basil	Pour les reproduires, ces aventures, il faudrait d'abord devenir Monsieur le baron. Et Ce n'est pas donner à tout le monde, Monsieur le major.
Nastia	La corne aurait dû devenir chaude ! Ecoutez.
Les voix	« Que ce froid russe est maudit ! J'aurais préféré brûler dans le feu plutôt que de grelotter dans ce désert de neige ! » --C'est déjà tout proche, Monsieur le Baron, ce n'est pas loin... Oh, ça ne fait rien. Et j'en parlerai de ce froid avec mes amis, et quelle histoire je leur raconterai ! Dison qu'ils ne vous croirons pas, Monsieur le Baron Mais qu'est-ce que tu dis cocher ! Ne pas croire à Monsieur le Baron von Münchhausen , c' est bête ! Je suis l'homme le plus honnête au monde ! C'est tout à fait comme ça Monsieur le Baron Uh, Uh, plus gai

« Bonjour mes filles...
La foire est une vraie réussite...
Comment allez-vous ?
Je partirai demain et je serais chez nous vers samedi.
Je pars non pas seul,
j'ai rencontré notre ancien ami Charles Münchhausen
Il passera quelques temps chez nous.
Je vous embrasse,
votre papa.